

Mouvances Francophones

Volume 1

Number 1 *Echos de la Francophonie et de l'Institut
africain de UW(O)*

Article 2

2016

ENTREVUE avec Philippe Zeller, ambassadeur de France au Canada

Servanne Woodward

The University of Western Ontario, swoodwar@uwo.ca

Follow this and additional works at: <https://ir.lib.uwo.ca/mf>



Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

Recommended Citation

Woodward, Servanne (2016) "ENTREVUE avec Philippe Zeller, ambassadeur de France au Canada," *Mouvances Francophones*: Vol. 1 :
No. 1 , Article 2.

Available at: <https://ir.lib.uwo.ca/mf/vol1/iss1/2>

This Article is brought to you for free and open access by Scholarship@Western. It has been accepted for inclusion in *Mouvances Francophones* by an authorized editor of Scholarship@Western. For more information, please contact tadam@uwo.ca, wlsadmin@uwo.ca.

ENTREVUE

Philippe Zeller, ambassadeur de France au Canada depuis six mois, s'est exprimé au sujet de la Francophonie, au cours d'une entrevue avec Dr. Servanne Woodward, le 26 mars 2012, à London, Ontario.

La Francophonie est une priorité pour lui, et il avance d'emblée les chiffres suivants: au Forum Mondial de la langue française, 2-6 juillet 2012, « les 75 pays membres de l'Organisation Internationale de la Francophonie¹ représenteront ...15% du PIB mondial ; 25% des échanges économiques des pays membres ou observateurs se font entre pays francophones ». Le Forum sera l'occasion d'un « rassemblement des chambres de commerce francophones » sur des thèmes comme la « micro finance ». Les pages WEB indexées en anglais sont en recul (45% actuellement contre 75% par le passé) ; « 10% des pages Facebook sont rédigées en français contre 34% en anglais ». Le phénomène numérique c'est aussi « le réseau des bibliothèques nationales numériques » pour la diffusion des patrimoines culturels de langue française.

Dans le cadre de la francophonie canadienne, il rappelle le partenariat de longue date entre la France et le Canada en faveur de la francophonie, et le sondage de février 2011 marquant l'attachement des Canadiens à la langue française, et les statistiques montrant que « 62% des Canadiens estiment vivre dans un pays bilingue ». Il souligne la collaboration des « chefs de mission diplomatiques francophones accrédités à Ottawa » qui forment un groupe de 70 Etats et gouvernements membres ou observateurs de l'OIF se réunissant à l'ambassade de France, « en partenariat avec [leurs] amis canadiens ». Les objectifs sont : « une concertation politique renforcée » ; « l'usage du français dans la vie

internationale » ; la promotion linguistique et culturelle, de concert avec « les associations francophones, les acteurs de la société civile et les relais d'opinion » ; « les questions internationales touchant le monde la Francophonie »; « les positions prises par les pays francophones auprès des autorités et des leaders d'opinion canadiens ».

L'objectif principal de la coopération linguistique de la France avec le Canada porte sur la certification du niveau des connaissances acquises, avec application du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Les ministères provinciaux de l'Éducation, le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada (CMEC), les départements de français et les facultés d'éducation dans les universités sont les interlocuteurs de ces propositions. « Plusieurs universités ainsi que plus de la moitié des provinces canadiennes (les quatre provinces atlantiques, l'Ontario et la Colombie-Britannique), ont décidé d'adopter le CECRL pour la réforme de leurs

¹ Le sommet de 2012 est prévu à Kinshasa. Cf.

<http://www.francophonie.org/>

programmes d'enseignement du français langue seconde. »² Depuis quatre ans, « plus de 500 formateurs et évaluateurs Delf-Dalf ont été formés » et 7000 étudiants sont diplômés. Philippe Zeller souligne que cette évaluation rencontre beaucoup de succès en Ontario comme au Nouveau Brunswick.

Un programme de bourses existe et est financé par les provinces canadiennes pour « faire connaître à des conseillers pédagogiques canadiens les potentiels offerts par les formations en didactique de l'enseignement du français disponibles en France (stages Belc du Ciep, formation au CAVILAM et au CLA de Besançon). »³

Sur la question de la créolité, Philippe Zeller répond en se remémorant son expérience personnelle en tant que chef de la mission de coopération de l'ambassade de France à Victoria (Seychelles), de 1984 à 1986. Philippe Zeller sourit lorsqu'il se rappelle que son fils, alors âgé de deux ans, parlait créole avant de parler français, ce qui causait presque quelque inquiétude sur son retour éventuel à la langue de ses parents. Il se remémore avec plaisir les groupes musicaux principaux qui jouaient en créole et en français, en insérant parfois des messages politiques dans leurs chansons. Il rappelle que les premières populations francophones sont arrivées au moment de la Révolution française, mais que par la suite, les Seychelles furent une colonie anglaise avant de devenir indépendantes en 1976 (Republik Sesel). Un coup d'Etat intervient en 1977, le pays devient socialiste et la créolité devient un enjeu très idéologique. « Dans chaque bureau officiel, il y avait trois portraits : Marx, Engels, Lénine » et la jeunesse de la nation se retrouvait dans des camps d'été programmatiques. A l'époque le parti SPPF, (aujourd'hui le Parti Lepep, LP), était parti unique.⁴ « Dans une perspective très idéologique, le créole devait être la langue nationale ». La mission de coopération française se trouvait donc sollicitée pour assister le pays dans la mise en place d'un programme pédagogique destiné à l'enseignement du créole dans les écoles. Philippe Zeller souligne la situation paradoxale de cette mission entre, d'un côté, l'assistance vis-à-vis du créole, et, de l'autre, le mandat de promotion de la langue française. Trois ou quatre personnes se sont portées volontaires pour répondre à cette demande d'aide au développement pédagogique visant à la généralisation de l'utilisation du créole comme langue nationale de la République des Seychelles. « Cela nous a aussi permis d'apprendre les bases syntaxiques du créole » dit-il. Mais il ne veut pas se prononcer sur l'utilité de cette conversion générale de l'île au créole pour cette génération, car « nous n'avons pas encore assez de recul » dit-il.

Pour répondre à la question de la promotion des langues

autochtones du Canada en voie de disparition (un des mandats de l'OIF), Philippe Zeller dit qu'il n'y a pas de

² En effet le Département d'Etudes Françaises de l'Université de Western a décidé de faire la refonte des programmes de langue dans l'optique du cadre européen commun de référence pour aligner en conséquence et par niveaux la matière enseignée dans la progression des cours de langue, en plus des cours du français des affaires conçus par Chantal Dawar, pour coïncider avec la formation de la Chambre de Commerce de Paris. <http://www.francais.ccip.fr/>

³ <http://www.ciep.fr/belc/index.php> et <http://www.cavilam.com/apprendre-le-francais-en-france/> ou <http://cla.univ-fcomte.fr/> ⁴ Il y a maintenant un parti libéral (SNP).

directive gouvernementale française prévue à ce sujet, mais il signale que beaucoup d'agents diplomatiques et consulaires français au Canada portent un intérêt personnel aux langues des premières nations.

Par rapport à la province du Québec, il souligne (l'index levé) qu'il n'y a, par définition, pas d'action de coopération linguistique française. Il s'intéresse à la littérature canadienne. Il rapporte sa visite du salon du livre de l'Outaouais (1^{er}-4 mars 2012),⁵ où il a observé la difficulté du métier d'auteur. En effet, ces derniers se trouvent bien vulnérables face à leur public lors des séances de dédicaces: « certains auteurs avaient du monde, mais d'autres étaient tout seuls à leur table... ». Il a observé à cette occasion que les auteurs cultivent leur public local, et qu'ils ont tendance à les fidéliser en écrivant des romans à suites successives.

En tant qu'ambassadeur à Budapest (2004-2008) il a été impressionné par l'implication et la vitalité de la francophonie en Hongrie.⁶ En tant qu'ambassadeur à Jakarta (2008-2011), il note que l'on compte six Alliances françaises et quatre Centres culturels français en Indonésie et une forte demande de l'apprentissage du français en vue de son utilisation professionnelle, et constate l'existence inattendue d'un foyer francophone important de la part d'un pays qui n'a pas d'Histoire passée commune avec la France.

⁵ <http://www.slo.qc.ca/laaao-et-le-slo-seront-presents-au-festival-des-montgolfieres/>

⁶ En effet, il suffit d'y voir en ce moment l'ampleur du festival de films francophones

http://www.francophonie.hu/fr/budapest_2012.html